

# INDIGÈNES

Film de Rachid Bouchareb

**Objectif :** l'objectif de ce travail est d'amener les élèves à découvrir l'accueil fait à ce film par la critique et d'apprendre à exprimer leur avis personnel concernant les points forts et les points faibles de l'oeuvre.

**Niveau :** classes de 3ème et de lycée

**Matières :** français

**Durée :** 2 séances de 55 minutes, si possible au CDI



## Séance 1 : recherches d'articles de presse

- On propose aux élèves, par groupe de deux, d'effectuer une recherche dans la presse écrite (et/ou presse web) sur le film Indigènes. L'objectif étant de trouver un article dans des journaux et magazines divers.
- Autre possibilité, on peut distribuer directement la sélection d'articles que nous proposons ci-dessous et demander à chaque groupe de choisir un article.
- Une fois cette recherche faite, l'enseignant peut faire réagir les élèves sur la mise en page des critiques qui présentent souvent des similitudes. On notera une présentation en colonnes, une appréciation sur le film souvent rendue par un pictogramme (visage expressif du personnage « Ulysse » dans Télérama ; échelle de 1/5 dans le magazine Chonicart ) ainsi qu'un avis général présenté en en-tête, sous le titre.
- On demande ensuite aux élèves, par groupe de deux de lire de façon approfondie leur texte afin d'en rendre compte, plus tard et à l'oral, aux autres élèves. Pour cela le lecteur devra remplir la grille en page suivante.
- L'enseignant aidera les élèves à rédiger les réponses les plus claires et synthétiques possibles en leur expliquant comment travailler le document au préalable (lire en soulignant les idées principales, utiliser des couleurs différentes pour mettre en évidence les arguments pour et contre le film, reformuler les propos tenus sans les dénaturer, vérifier le sens des mots à propos desquels on doute...)
- En fin de séance, les élèves ont pour consigne de terminer le travail pour la séance suivante afin de le présenter à la classe.

**Source :**

**Date de publication :**

**Auteur :**

**Titre :**

**Sous-titre :**

**Forme (chronique, interview, reportage...)**

**Thèse avancée :**

**Points forts du film :**

**Points faibles du film :**

**Ce que nous pensons de cet article :**

## 2ème séance : la revue de presse

- Au début de la séance suivante, l'enseignant définit ce qu'est une revue de presse, et éventuellement leur en fait entendre une depuis le site d'une radio ([www.radiofrance.fr](http://www.radiofrance.fr)).
- Il demande alors aux différents groupes de présenter leurs comptes-rendus de lecture à la façon d'une revue de presse, en enchaînant les interventions.
- Lors de ce compte-rendu, les élèves écoutant prennent note de ce que disent leurs camarades, en utilisant la grille ci-dessus. Cela leur permet de découvrir les thèses développées dans les différents articles lus afin de réaliser un petit dossier critique sur le film.
- En prolongement, on peut leur demander de préparer une nouvelle revue de presse sur un autre sujet d'actualité.

## Annexe : exemples d'articles de presse sur Indigènes

**Chronic'art** : [http://www.chronicart.com/cine/cine\\_ensalles.php3?id=10135](http://www.chronicart.com/cine/cine_ensalles.php3?id=10135)

**Le Monde** : <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-766360,36-776486@51-727429,0.html>

**Les Inrockuptibles** : à imprimer, voir ci-dessous

**Télérama** : <http://www.telerama.fr/cine/film.php?id=273312>

**L'Express** : <http://www.lexpress.fr/info/societe/dossier/colonisation/dossier.asp?ida=451693>  
<http://www.lexpress.fr/info/societe/dossier/colonisation/dossier.asp?ida=451695>

## Réalisation de ce dossier pédagogique / Partenariat

### • Séances pédagogiques

Alice Faye, professeur de français au Collège Hans Arp (Strasbourg)  
et chargée de mission Cinéma à la DAAC

[alice.faye@ac-strasbourg.fr](mailto:alice.faye@ac-strasbourg.fr)

### • Réservations séances enseignants

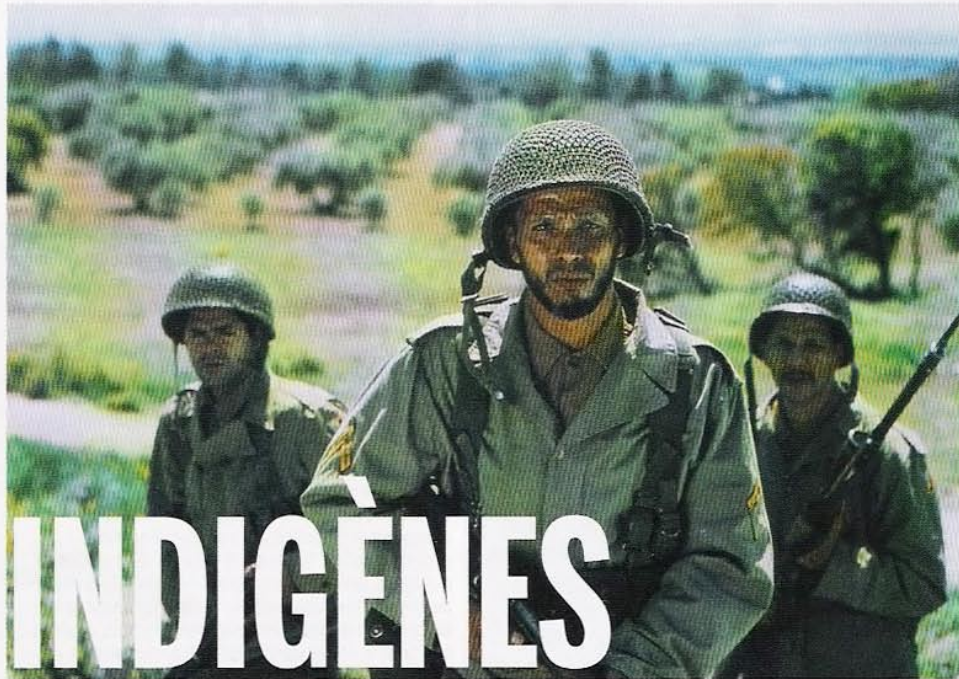
Flore Tournois, chargée de l'animation au Cinéma Star / Strasbourg

[flore@cinema-star.com](mailto:flore@cinema-star.com) / 03 88 22 73 26

### • Contact, informations

[celine.meurice@crdp-strasbourg.fr](mailto:celine.meurice@crdp-strasbourg.fr) / 03 88 45 50 43





# INDIGÈNES

## de Rachid Bouchareb

**Le parcours de soldats nord-africains durant la Seconde Guerre mondiale tourne au sermon sur le colonialisme.**

**D**roits, fiers et chantants, étaient les "indigènes" sur la scène, à Cannes, en mai 2006. Un peu plus droits, mais plus du tout chantants, sont-ils quatre mois plus tard sur l'affiche du film. L'heure est grave. Le film de Bouchareb s'attaque à un sujet passionnant : l'arrivée en France, en 1943, d'une troupe d'Africains du Nord, tiraillés entre leur attachement pour la métropole et une conscience politique naissante, l'excitation de la découverte du territoire français et la possible désillusion, le souci de bien faire et les humiliations hiérarchiques.

Là est le problème : le poids du sujet, lesté par le contexte particulier dans lequel sort ce film en France, où l'on a pu assister cette année à de violentes polémiques sur le traumatisme postcolonial. Bouchareb, obnubilé par l'actualité de son projet, impose à ses personnages des dialogues qui ressemblent plus à des débats plombés par une maladroite rhétorique anachronique estampillée 2006 qu'à un "parler 1943". Question de vocabulaire ? C'est avant tout une question de posture.

Les indigènes se dressent, et le film avec. Tension de la guerre ? de la peur ? de la révolte naissante ? Malheureusement non. Les péripéties sont à peine filmées dans le présent de leur déroulement et l'imprévisibilité de leur devenir qu'elles sont intégrées dans la grande geste du Sacrifice de leurs officiants. L'Histoire est déjà là, alors que l'histoire se montre à peine. Et cette geste du Sacrifice est elle-

même sous-tendue par une posture ultra-contemporaine, la revendication, qui espère redonner une fierté perdue aux victimes en transformant ce bout d'Histoire en une cour crispée des plaignants. La revendication n'est que la forme psychologisée de la colère, là où on aurait aimé voir une forme plus politique, patiente, orgueilleuse, retorse.

Quelquefois, Bouchareb oublie son sujet, et quelques beaux moments surgissent : Jamel court après un cheval dans les bois. Quelquefois, il fait confiance à la seule mise en scène, et Nacéri contemple, troublé, les photos d'une famille française. Ou encore, il retrouve, dans les scènes entre Jamel et son chef français, toute la complexité de cette époque, pas encore platement clarifiée par la perspective du ressentiment. Par deux fois, on pense à ce que Fuller et Fassbinder auraient fait d'un sujet pareil : le premier pour la traversée d'un territoire progressivement désolé (*The Big Red One*), le second pour la confrontation entre deux corps étrangers.

Que demande le film ? Là où il aurait pu faire du spectateur un héritier troublé de l'Histoire de France, il en fait juste un homme vaguement honteux. La bande d'acteurs a été récompensée collectivement à Cannes, et on ne peut s'empêcher d'y voir une repentance du jury, la vague honte obligeant à se débarasser promptement d'un fardeau, à faire un prix de gros. Quant à nous, s'il fallait n'en choisir qu'un, ce serait l'halluciné Samy Nacéri. Egaré, il donne l'impression de ne rien comprendre au sujet du film, et c'est tant mieux.

**Axelle Ropert**

**INDIGÈNES** de Rachid Bouchareb, avec Sami Bouajila, Jamel Debbouze, Samy Nacéri, Roschdy Zem (France, 2006, 2 h 08)